

ses **C**oiffes

1 200 variantes locales
de coiffes bretonnes recensées.
Quelques centaines de têtes pour encore les porter.





— Carnac (56) —

ses

m

égalithes

LE DÉPARTEMENT DU MORBIHAN détient le record absolu de mégalithes encore debout (4 000 rien qu'à Carnac !). Il aurait sans doute pulvérisé ces chiffres si les évêques du concile de Nantes (655 ou 658) n'avaient pas prononcé la sentence suivante : les pierres situées dans des lieux ruinés ou dans les bois, que les ignorants, trompés par les sortilèges des démons, et près desquelles ils font ou accomplissent des vœux, doivent être renversées et jetées en tel lieu que leurs adorateurs ne puissent jamais les trouver.





« On me demande souvent pourquoi j'ai choisi de vivre en Bretagne.
La réponse dépend du temps qu'il fait. Mais la question est vicieuse. »
Georges Perros, *Papiers collés*.

sa météo

Combien y-a-t-il de saisons
en Bretagne ?
Réponse : Deux.
La saison des pluies
et l'après-midi du 15 août.



son

binioù

LE MOT *BINIOÙ* est un peu folklorisant, voire parfois péjoratif. On n'hésite pas à « souffler dans le binioù » lorsqu'on est soumis au contrôle d'alcootest et je vous épargne des allusions plus salaces. En réalité, *binioù* signifie « cornemuse » et pour le différencier de l'écossaise (*binioù braz*) les spécialistes préfèrent le terme *binioù kozh*, vieille cornemuse. Les initiés – les talabardérien – parleront volontiers de leur *kozh*. Au XIX^e siècle, le plus célèbre d'entre eux, Matilin an Dall (Mathurin l'aveugle) a joué à Versailles devant le roi Louis-Philippe et sa cour.





ses
Phares



– Phare de Créac'h, Ouessant (29) –

Éclairer sans éblouir

telle est depuis 1822 la devise
de la Compagnie des Phares et Balises
du Finistère.



– Phare du cap Fréhel (22) –

ses S

pécialités

LES MARRONS DE REDON,
les galettes de Pont-Aven,
l'andouille de Guémené,
la saucisse de Molène,
les huîtres de Belon,
le craquelin de Saint-Malo,
le sel de Guérande,
le petit vin de Vallet,
le kouign amann de Douarnenez,

l'oignon rose de Roscoff,
le coco de Paimpol,
le cidre de Fouesnant,
les fraises de Plougastel,
les brodeuses de Pont-L'Abbé,
les demoiselles de Concarneau,
les sardinières de Belle-île,
les filles de Lorient,
les gars de Locminé,
les filles des forges, des forges de Paimpont, dinguedon
dondaine, des forges de Paimpont, diguediguedon...



ON DIT QU'IL Y A 365 ÎLES dans le Golfe du Morbihan. C'est-à-dire autant qu'il y a de jours dans l'année, de cheminées sur les toits du château de Chambord et de micro-climats en Bretagne. Enfin... c'est ce qu'on dit, mais personne ne s'est encore jamais risqué à les recompter.

Chaque année, 110 000 touristes fréquentent l'île de Sein. C'est bien sûr naturel et bien tentant de chaparder un petit souvenir. Mais si chacun revient sur le continent avec un galet d'un poids moyen de 500 g dissimulé dans son sac, l'île, déjà fragile, se voit amputée de 55 tonnes de roches par an, et cette roche, c'est son socle, son plancher, son substrat.

**Soyez gentils,
achetez plutôt une carte postale.**

– Île de Sein (29) –



ses
îles

ses

hauts

QUEL EST LE PLUS HAUT SOMMET DE BRETAGNE ? Longtemps le Tuchenn Gador (bizarrement traduit en français par Signal de Toussaines) fut considéré du haut de ses 385 m comme le pic le plus élevé de la région. Au grand dam des habitants de Botmeur, l'arrivée du GPS a bouleversé la donne pour reconnaître aujourd'hui le Roc'h Ruz (La Roche rouge) vainqueur toutes catégories (385,01 m). Suivent dans ce peloton groupé le Tuchenn Gador (384,91 m), le Roc Trévèzel (364,62 m), le Roc Trédudon (383,29 m sans bien sûr compter l'antenne) et le Mont Saint-Michel de Brasparts (380 en oubliant le clocher de la chapelle). Une arrivée au sprint, donc, mais il a quand même fallu attendre le verdict de la photo finish. En vérité, c'est le mont des Avaloirs, en Mayenne, qui avec ses 416 m domine tout le Massif armoricain.

Mais la Mayenne, entre nous, honnêtement, la Mayenne, hein... ! Franchement...



sommets